

PHILOSOPHER A PARTIR DE TEXTES DE FICTION

Michel Piquemal

Lorsqu'on souhaite philosopher avec les enfants, on a besoin d'un point de départ à la discussion. Bien évidemment, l'idéal serait de partir d'un événement qui vient de se produire et a interpellé leur conscience : mort d'un animal, règlement d'une dispute, fait divers dont on a parlé dans les médias... Mais on n'a pas toujours sous la main un événement embrayeur de réflexions. Aussi, plutôt que d'imposer d'une manière artificielle un sujet philosophique (« On va parler ensemble de la liberté ! »), il me semble plus judicieux d'utiliser pour point de départ une lecture de texte.

Cela peut être des fables, des mythes et des contes à forte implication symbolique (*L'Anneau de Gygès* de Platon en est sans doute le modèle idéal !). J'en ai rassemblé près de deux cent dans les trois volumes de mes « Philofables ».

Mais ce type de textes ne peut être utilisé avec des enfants petits qui ont de grosses difficultés à en dégager la dimension symbolique. Le loup et le chien de la fable de La Fontaine resteront toujours pour eux un loup et un chien, et non la personnification des désirs de liberté et de sécurité.

J'ai donc pour ma part, dans le but de philosopher avec des 5/7 ans, inventé un personnage miroir, baptisé Piccolo... C'est au travers de ses petites aventures quotidiennes que le thème philosophique est mis à jour (mensonge, justice et injustice, mort, courage, souffrance, etc.)

Mais de très nombreux albums de littérature jeunesse sont de même porteurs de questionnement philosophique. La séparation, établie par l'Université entre Philosophie et Littérature, est totalement artificielle. Un bon texte littéraire est toujours empreint de métaphysique. Il est important de le dire et de le répéter !

Le texte fictionnel a par ailleurs l'avantage d'ancrer le dilemme moral dans les consciences. Notre cerveau est ainsi fait qu'il mémorise mieux lorsqu'il peut « s'accrocher » à une histoire. Cette question de l'ancrage est essentielle, surtout lorsqu'on s'adresse aux enfants. Car c'est grâce à lui que se constitue et se structure une conscience philosophique !

Après avoir réfléchi en débat sur le dilemme d'Antigone, la question de notre liberté morale sera à jamais posée et définie... comme celle du tabou ultime de la mort pour qui a lu et débattu du mythe d'Orphée.

Mais, sans aller chercher dans les grands classiques du patrimoine, des albums-jeunesse comme *Ito ou la vengeance du samourai*, *Otto*, *Au revoir Blaireau*, *Une nuit un chat* fixent à jamais dans l'esprit des enfants les problématiques de la violence, l'amitié, de la mort ou du grandir...

Ito ou la vengeance du samouraï, Evelyne Reberg, Ed. Albin Michel
Otto, Tomi Ungerer, Ecole des Loisirs
Au revoir Blaireau, Susan Varley, Gallimard
Une nuit un chat, Yvan Pommaux, Ecole des Loisirs
Les philo-fables, Editions Albin Michel
Série des Piccolo-philo, Editions Albin Michel (neuf titres parus)